

MARDI DE LA XXII^{ÈME} SEMAINE DU TO (2)

LECTURES

1ère lecture : 1 Co 2, 10b-16

Frères, l'Esprit scrute le fond de toutes choses, même les profondeurs de Dieu. Qui donc, parmi les hommes, sait ce qu'il y a dans l'homme, sinon l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même, personne ne connaît ce qu'il y a en Dieu, sinon l'Esprit de Dieu. Or nous, ce n'est pas l'esprit du monde que nous avons reçu, mais l'Esprit qui vient de Dieu, et ainsi nous avons conscience des dons que Dieu nous a accordés. Nous disons cela avec un langage que nous n'apprenons pas de la sagesse humaine, mais que nous apprenons de l'Esprit ; nous comparons entre elles les réalités spirituelles. L'homme, par ses seules capacités, n'accueille pas ce qui vient de l'Esprit de Dieu ; pour lui ce n'est que folie, et il ne peut pas comprendre, car c'est par l'Esprit qu'on examine toute chose. Celui qui est animé par l'Esprit soumet tout à examen, mais lui, personne ne peut l'y soumettre. Car il est écrit : Qui a connu la pensée du Seigneur et qui pourra l'instruire ? Eh bien nous, nous avons la pensée du Christ !

Psaume 144 (145), 8-9, 10-11, 12-13ab, 13cd-14

R/ Le Seigneur est juste en toutes ses voies.

- Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour ; la bonté du Seigneur est pour tous, sa tendresse, pour toutes ses œuvres.
 - Que tes œuvres, Seigneur, te rendent grâce et que tes fidèles te bénissent ! Ils diront la gloire de ton règne, ils parleront de tes exploits.
 - Ils annonceront aux hommes tes exploits, la gloire et l'éclat de ton règne : ton règne, un règne éternel, ton empire, pour les âges des âges.
 - Le Seigneur est vrai en tout ce qu'il dit, fidèle en tout ce qu'il fait.
- Le Seigneur soutient tous ceux qui tombent, il redresse tous les accablés.

Evangelie : Lc 4, 31-37

En ce temps-là, Jésus descendit à Capharnaüm, ville de Galilée, et il y enseignait, le jour du sabbat. On était frappé par son enseignement car sa parole était pleine d'autorité. Or, il y avait dans la synagogue un homme possédé par l'esprit d'un démon impur, qui se mit à crier d'une voix forte : « Ah ! que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais qui tu es : tu es le Saint de Dieu. » Jésus le menaça : « Silence ! Sors de cet homme. » Alors le démon projeta l'homme en plein milieu et sortit de lui sans lui faire aucun mal. Tous furent saisis d'effroi et ils se disaient entre eux : « Quelle est cette parole ? Il commande avec autorité et puissance aux esprits impurs, et ils sortent ! » Et la réputation de Jésus se propageait dans toute la région.

+

Chapelle de Notre-Dame, Ribeuwillé, mardi 30 août 2016

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Ce n'est pas l'esprit du monde que nous avons reçu, mais l'Esprit qui vient de Dieu, et ainsi nous avons conscience des dons que Dieu nous a accordés. » Saint Paul veut nous faire prendre conscience de l'immensité du Don que Dieu nous a fait, dans Son Esprit-Saint. En particulier, cet Esprit nous donne de connaître la plénitude de la foi, notre acte de croire comble notre nature humaine toute entière. Par l'Esprit-Saint, nous croyons *à* Dieu, nous croyons Dieu, nous croyons *en* Dieu – et ce ne sont pas des jeux sur les mots.

Nous croyons *à* Dieu, sûr de Son existence et de Sa présence – une croyance que la simple raison peut découvrir, et que beaucoup d'hommes partagent, mais que l'Esprit vient purifier et renforcer, de manière surnaturelle. Nous croyons Dieu, attentifs à tout ce qu'Il nous dit : et ce qu'Il dit, c'est Son Fils, le Verbe Incarné. « Nous avons la pensée du Christ ! », s'exclame saint Paul, pour exprimer à quel point l'Esprit vient combler notre intelligence, en nous faisant entrer progressivement dans la pleine connaissance du mystère du Christ. Enfin et surtout, nous croyons *en* Dieu, par ce mouvement qui nous porte à la communion intime avec Lui, nous croyons *en* le Père, *en* le Fils, *en* l'Esprit-Saint, *en* cette communion d'amour qui est à l'origine et au terme de notre raison d'être.

Ces aspects de la foi que l'Esprit suscite en nous viennent éclairer l'événement décrit dans l'évangile de ce matin. Dans la synagogue, l'esprit impur s'écrie : « Je sais qui tu es : tu es le Saint de Dieu. » Il connaît quelque chose de la foi : au-delà de ce que voient les yeux de la chair, la lumière de l'Esprit l'éclaire pour lui révéler qui est Jésus. Le démon croit *à* Jésus, mais il refuse de croire *en* Lui, il ne veut résolument pas entrer dans cette communion d'amour à laquelle il avait originellement été appelé. « Les démons, eux aussi, croient, et ils tremblent », dit saint Jacques dans sa lettre (2,19). Il y a là une illustration du péché contre l'Esprit-Saint, dont Jésus dira qu'il est le seul irrémissible. Et il y a pour nous une invitation à vérifier que notre foi est cohérente, et que notre cœur se donne pleinement là où notre intelligence reconnaît la source de la vie, dans la fidélité à l'appel que nous avons reçu dans la foi.

En cette Eucharistie, demandons donc au Seigneur de renouveler en nous l'Esprit qu'Il nous a donnés, et de nous faire avancer vers une foi toujours plus profonde. Reconnaissons sous les signes du pain et du vin le grand mystère de la foi, l'offrande du Christ qui nous rejoint, et unissons-nous à Lui de tout notre cœur. Croyons *en* Lui, aimons-Le de toutes nos forces, et nous vivrons cette journée dans la joie des enfants de Dieu, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +